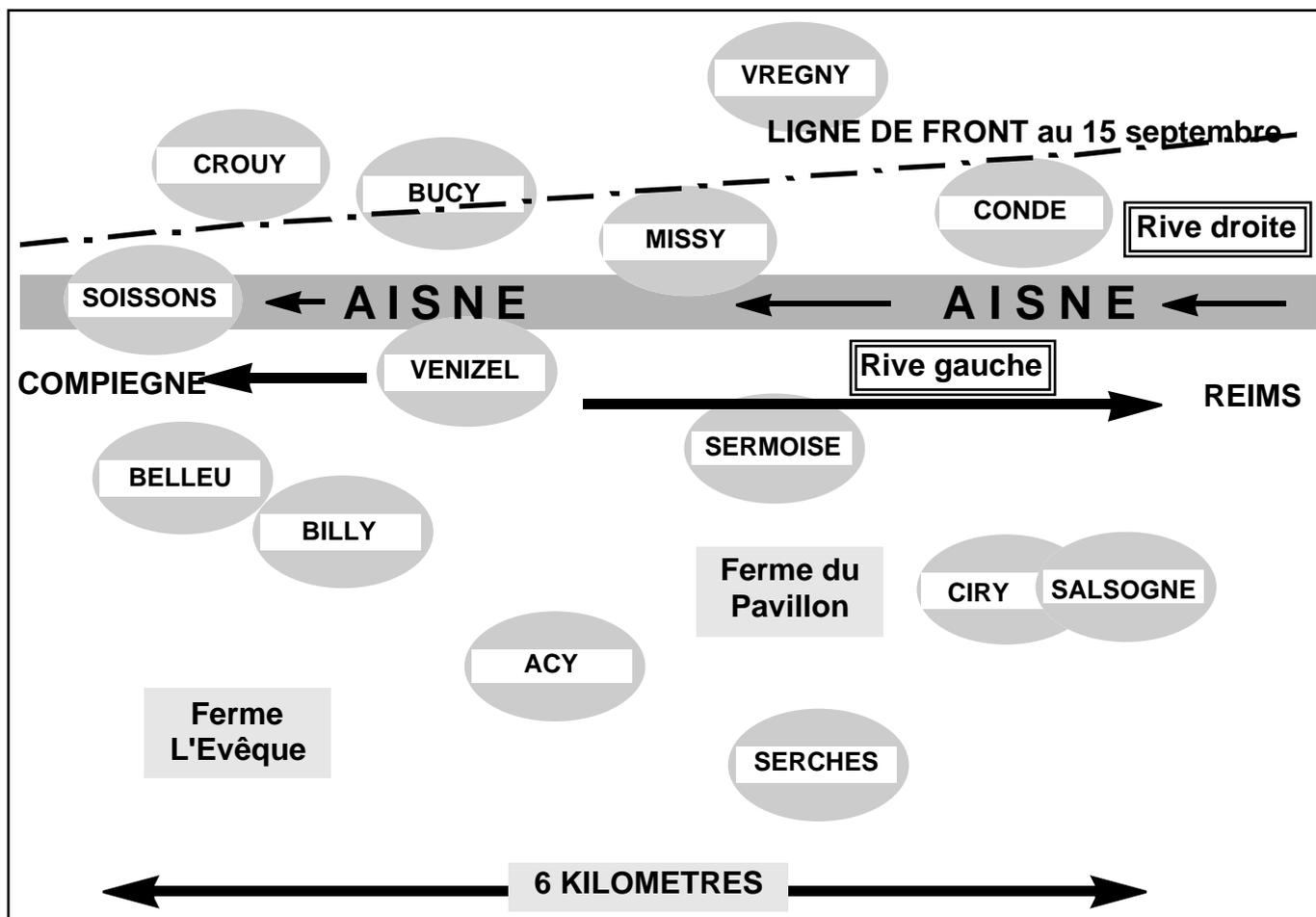


SEPTEMBRE 1914 - JANVIER 1915

TERRAINS D'ACTION D'EUGENE GRANGE



Dimanche 6 décembre 1914

BIEN LOGES DANS UNE SUCRERIE

Depuis hier soir, je suis de garde vers un pont sur l'Aisne : un pont qu'on met la nuit et le jour on le retire de peur que les taubes le repèrent. Nous étions tous près des Boches, à 1h1/2 de notre cantonnement. Tous s'est bien passé, à part le mauvais temps. Il a plu toute la nuit passée et la veste moleskine était de recette. Nous avons été relevés le soir à 5h comme d'habitude et rentrés à Serches à 6h1/2. En arrivant, on nous dit que nous partons à 7h. En effet, nous repartons à 7 h pour aller à 7 km à Ciry-Salsonne où nous remplaçons des Marocains. Nous sommes logés dans une sucrerie ; nous y sommes mieux qu'à Serches; aussi j'ai bien dormi, d'ailleurs on était fatigué, mouillé et on n'avait pas dormi la nuit précédente.

Lundi 7 décembre 1914

Aujourd'hui nous ne faisons rien, nous attendons les ordres. Mais il faut se nettoyer, se brosser, son fusil, et surtout écrire.

A l'instant je viens d'être désigné avec mon escouade pour être de garde cette nuit à un poste je ne sais où : on ne s'en retourne pas; voilà plus de deux mois que nous ne faisons presque que cela.

Mardi 8 décembre 1914

SOISSONS SOUFFRE

Je suis donc de garde aujourd'hui. Le poste n'est pas mauvais : nous avons de la paille. Cette nuit, il a fait un grand vent et de la pluie, plutôt sauvage que froid. Le poste où nous sommes est dans une ferme sur la route de Soissons à Reims, en face le fort Condé (10). On n'entend rien de ce côté; quelques coups de fusils dans les tranchées de temps en temps mais au loin du côté de Soissons, on entend toujours la canonnade. Je crois que Soissons a bien souffert depuis que nous l'avons quitté, car le canon s'y fait entendre de ce côté.

FAIRE LES TRANCHEES LA NUIT

Là où nous sommes à Ciry-Salsonne nous continuerons, à part le service de

garde, à faire des tranchées. Seulement étant en vue des Boches, nous travaillerons la nuit et nous reposerons le jour. Nous aurons au moins un peu de temps à nous pour écrire. D'autre part dans la sucrerie où est notre cantonnement, on y est bien, on y voit tandis qu'à Serches on était mal et on n'y voyait rien et on avait mille difficultés pour écrire une lettre à sa petite femme qui cependant les attend impatientement.

Le pays où nous sommes doit être bien religieux car ce matin beaucoup de monde partait à la messe : c'est l'Immaculée Conception et l'un de mes camarades pas trop cagot ayant dit à un brave homme : "Ils vont tous à la messe par ici; chez nous il n'y a que quelques femmes," le bonhomme lui a répondu : "Ici il y a 1200 habitants et tout le monde y va."

suite page 3